

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Communiqué officiel
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Nous tenons à remercier encore une fois les autorités de Villeneuve pour avoir bien voulu mettre à notre disposition la salle du collège réservée aux conférences, pour notre assemblée générale du 24 mai et de laquelle les participants gardent un bon souvenir. Nous avons été particulièrement heureux d'entendre, entre autres, le papa Halada et P. d'Amont et de saluer la présence de MM. de Mestral.

Nous rappelons que la remise du Prix Kissling aura lieu le 21 juin à La Tour-de-Peilz, à l'occasion des Fêtes du Rhône.

Ad. Decollogny.

Hommage à Albert Wulliamoz

C'était un patoisant de grande race, possédant ce parler comme pas un et sachant en faire ressortir toute la grandeur et la beauté

Qui ne l'a entendu déclamer, dans une séance vaudoise au Comptoir, ce morceau plein de sève évangélique de Louis Favrat : Daniel et sa conscience : (Daniel et sa concheince), y ajoutant ses propres réflexions. C'était comme un sermon de Jeûne des autrefois. Ou encore, ce poème champêtre de C.-C. Dénéreaz : Lo concert dâi z'ozi, le concert des oiseaux, qu'il récitait par cœur, sans reprise aucune en y mettant toute son éloquence persuasive qui était grande. On en était remué aux larmes. C'est ainsi que pour les obsèques de notre regretté Marc à Louis, fut-il prié de prononcer au temple de St-François, l'hommage des patoisants. Il le fit en français, en un discours émouvant de fond et de forme qui fit sur l'immense foule rassemblée, une très profonde impression.

Albert Wulliamoz a grandement honoré le patois. Il fut aussi un vaillant lutteur et un grand citoyen.

O. P.



**Mutuelle
vaudoise
accidents**

païe rîdo - païe bin

L'activité patoisante

Une amicale de patoisants romands à Lausanne

Il y a longtemps que l'idée d'étendre le « Coterd » des Amis du *Conteur* qui se tient une fois par mois et d'en faire le noyau d'une « Amicale lausannoise des patoisants romands », était dans l'air.

Nos amis Oscar Pasche et Edouard Helfer, toujours dévoués et entreprenants, prirent l'initiative de convier, par voie de la presse, tous les patoisants habitant notre ville, au Cercle démocratique...

C'est ainsi que l'on se retrouva plus d'une vingtaine de personnes parmi lesquelles de nombreuses dames d'origine valaisanne, fribourgeoise et vaudoise...

Toujours fidèle, Mlle Juliette Cordey, fille de Jules Cordey notre Marc à Louis, était présente...

Ce fut charmant. Le secrétaire romand exposa dans les grandes lignes le but des « Amicales », des « Cantonales » et du Conseil romand, visant au maintien des patois et de nos meilleures traditions cantonales, il souligna le « réveil » qui en résulta et toutes les activités qui furent déployées jusqu'ici : concours, fondation des Archives sonores, Radio, etc., pour sauver ce qui reste encore de nos vieux langages... Il mit l'accent sur les admirables « Fêtes romandes de Bulle » et les émissions radiophoniques qui ont lieu toutes les quinzaines... Le soussigné appuya fermement cet ami Oscar, toujours à la brèche lorsqu'il s'agit de défendre une bonne cause.

Il était délicat de mettre en présence des patoisants parlant des vieux langages sensiblement différents... Mais tout se passa le mieux du monde, chacun racontant sa petite histoire — et il y en eut de bien savoureuses — dans son patois et la traduisant ensuite en français littéral afin que chacun y puisse prendre plaisir...

C'est ainsi que l'on entendit Lucien Braillard de Prilly, membre du comité cantonal, qui n'est jamais en défaut de

souvenirs personnels, M. Papst, un gruyérien de Charmey qui en sait de bien bonnes, M. Echenard d'Ollon, un passionné du patois des Ormonts, Mlle Cordey qui lut une page de Marc à Louis et Mme Eva Blanc qui chanta « à Zinal » et nous conta l'histoire d'un petit valaisan apprenant à lire et qui, têtu comme une mule, se refusait catégoriquement à répéter après l'instituteur et l'inspecteur des écoles la lettre A...

Pourquoi ? Parce que, finira-t-il par avouer, si je dis celle-là, il me faudra dire toutes les autres... ! En patois valaisan, c'est un poème !

Souhaitons que pareille réunion se renouvelle et que patoisants vaudois, valaisans, fribourgeois, voire jurassiens, domiciliés à Lausanne, viennent toujours plus nombreux à ces aimables réunions.

R. Molles.

Se renseigner auprès du secrétaire romand, Oscar Pasche, Essertes.

Mézières

Une bonne patoisante n'est plus

C'est Mme Clara, la vaillante épouse de notre ami Auguste Jatton, l'excellent fromager de Peney, puis de Mézières, qui s'en est allée des suites d'une attaque, dans sa 73e année, après une vie toute de travail et de dévouement aux siens. Elle aimait assister aux séances de l'Amicale de Savigny. Notre vive sympathie va à la famille en deuil.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60

Lausanne

Dans les Amicales

Châtel-St-Denis. — a tenu une belle tenabllia le jeudi 7 mai au Cercle de l'Agriculture. Environ quarante personnes étaient présentes. Le président Joseph Chaperon y salua Joseph Yerly, de Treyvaux, qui tint la salle en haleine par ses poèmes et ses productions et qui fut sollicité de revenir.

Rodolphe Monnard, président de la section d'Attalens annonça un rassemblement vaudois-fribourgeois prévu au Mont-Cheseaux le dimanche 31 mai et pour lequel on compte sur M. Yerly.

On entendit aussi le secrétaire romand avec des couplets de bienvenue en patois du Jorat et un appel pour le *Conteur romand* qui fut entendu. Et l'on chanta les refrains de la Gruyère. M. Joseph Colliard, syndic, apporta le message des autorités et M. Denis Villard, celui des sociétés locales. On entendit entre autres Mmes Gremaud, Thérèse Suchet, Maria Vauthey, Maxime Savoy, ainsi que le secrétaire de l'« Amicale » qui donna lecture de son procès-verbal.

Une bonne idée...

L'Amicale des patoisants de la Broye fribourgeoise a eu lieu à Couset. Elle s'est ouverte par un « petit concours » de productions littéraires doté de prix... M. Henri Clément, présidait le jury... Voilà une bonne idée pour donner aux amicales un regain d'intérêt !

L'Amicale de *Savigny-Forel* annonce sa sortie annuelle en car au lac Bleu, le mardi 16 juin. D'autre part, elle eut le soir du 2 juin, une séance d'enregistrement de Radio-Lausanne, en vue de prochaines émissions.

Lo cataplliâmo

Frédéri Dzenoillet l'îre hussié de la Municipalitâ de Virepantet. L'ai avai dza havi-t-an que l'avan nommâ que l'îre boun hussié vretablliamin, que fazai rido bin son dèvâ. Lo syndique dezai prau que l'ai avai nion quemet li po écovâ lo pâlo de la Municipalitâ, teni tote lé papelare (in a dai mouï) in ordre, reçadre lé dzin, lé fére intrâ quan on lè reclliamâve. L'îre on vretâbllio « diplomate ».

Adan, elli brâvo hussié n'a-te-pâ acrotsî l'influenza, au mâ de févrâ, clia cofia de couerla que roûde pe lo payï. Tienta calamitâ, lo pourro Frédéric puâve rin fére que de ranquémallâ, ma pâ on cratchéri ne vengnâ que n'îre pâ bon tino.

Adan la Nâné, sa fenna, l'a-z-u puâre, l'a téléphona au mâtzo, Monchu Tatafrelin : « Vo sède, Monchu Tatafrelin, Frédéric l'a l'influenza. Vo fau veni totsau po l'ai fére oquie po lo guïeri, que satse remè po la Municipalitâ que l'a onna tenâbllia aprî-déman.

— Pu pâ allâ, Madama Dzenoillet, L'ai a tru de nâ ; inè dai mouï. Que faré-yo avoué mon tsè à pétrole permi les gonffllie ? Vo fau lai fére on bon cataplliâmo. Fau pâ lai minnadzî la moutarda que satse provin é pu lo lai betâ su lo pétro. Fau que yâlle droumi que satse bin au tsau. Fau assebin que bâve de la tisanna de boratse avoué dai tacounet é pu onna pincha de pecozi. Cin vau lo fére châ, que sara d'aboi quitto, vo lo djuro. »

La Nâné s'é aidia à gouvernâ que l'aussan vito fé ma l'îre on bocon in couzon, li dévessai allâ fére boutseri vé l'assesseu Maustalet, que puâve pâ manquâ de l'ai allâ, dû que l'avai promet que l'îre sutia po s'aidyï aprî lé caïon, fére lé bouï, étatsî lé saucesse.

Adan l'a de dinse à Dzenoillet à l'étrabllio : « Te sâ que t'â à fére quan

t'ari guvernâ. Lo cataplliâmo l'è prèt din lo cassotton su lo potager. Te fau l'étsaudâ bin adrâ que cuâze. Te béri lo potatson de tisanna, te te catserî bin vé la cruche, que te fau châ ; t'i d'aboi quitto, te véri ! »

Quan l'a-z-u fé la paille, Dzenoillet l'è-z-a à l'otô, l'a trovâ lo cassotton que l'îre raze d'onna papetta grise que que nin avai jamè rin yu dinse de se via. L'ai avai assebin lo potatson de tisanna é pu su la trâblia onna grôcha patta blliantse épantcha que n'a pâ comprâ porquie dau diâbllio l'îre. Adan l'a fé dau fû po fére bin adrâ cuâre lo cataplliâmo que s'é d'aboi met à bouli.

Epu... épu... s'èmè à trâblia po lo rupâ ! L'arai quazu pu lo medzi que-met de la fondia, cin fazai quivasse mon Diu te possibllio, que faille medzi de la mistion dinse po sé guièri de sti l'influenza ! Puâve pâ avau

Adan l'a-z-u l'idée de lai betâ onna brequa de cassenarda ma l'îre adî pî. Adan aprî lai a tsaplliotâ permi on-

n-ugnon avoué onna gotta d'oullio de coque é pu on fi de venègro, que l'îre po fini onna soirta de « vinaigrette ». L'ai a faillu duve-Z-hôre de tin po lo rupâ à tsavon, que la manquâ dau-trai yâdzo de regouessî pé l'otô, ma sè adî ratenu tan que l'a pu. « N'é pâ question de sé fére vergogne quan on è hussié de la Municipalitâ ! »

Lo potatson de tisanna lai avai to para fé serviço po tsampa lo cata-plliâmo avau. L'é-z-u droumi aprî çosse, que s'é reveilli à quatre hôre la vè-prâ, que la Nâné vegnai justo de rarrevâ.

« Mon pourro Frédéri. te vu re-tsaudâ lo cataplliâmo ; su sûra que t'a dza bin fé dau bin. Baille me lo.

— Na, ma fin na, t'a pâ falta de lo retsaudâ, su pllié hommo que te ne crâ. L'é to rupâ sti matin que n'in reste diâbllie la brequa que simbllié que m'a fé dau bin. Quemingço à cretchi, lé bon sino, ma vretablliamin, jamé dé ma via n'é medzi oquie d'asse crouïo !

P. Tezpenaz.

L'association vaudoise des amis du patois, à Villeneuve

On ne fut qu'une soixantaine — c'est peu — à faire le joli voyage de Villeneuve. M. Ad. Decollogny qui ouvrit la séance, le fit malgré un douloureux poignet cassé, mais comme il l'a dit en manière de préambule, tout au plus se refusera-t-il de parler... de la main gauche !

Après quelques mots en patois, un salut de bienvenue à tous, l'assemblée se lève pour honorer ses morts, dont M. A. Wuliamoz de Bercher, qui laisse le souvenir d'un grand patoisant.

La partie administrative débute par un bref rapport présidentiel rappelant les diverses assemblées tenues, l'attribution du Prix Kissling à M. Turel de Huémoz l'an dernier et la nouvelle attribution qui aura lieu au cours des Fêtes du Rhône à

La Tour-de-Peilz le dimanche 21 juin. (Un seul travail, mais très bon.)

Après rapport du caissier M. Henri Nicolier d'où il ressort que la fortune de l'Association s'élève à 1643 fr. 04 et le fonds Goumaz pour un dictionnaire patois à 294 fr. 20, M. Turel, vérificateur, demande de donner décharge au caissier en le félicitant pour sa gestion, ce qui

Voulez-vous boire « trois décis »
de tout bon...
ou bien manger ?

Arrêtez-vous au

Café-Restaurant de la France

Rue Mauborget 3, Lausanne

est fait. Notons que M. Haselrot, Danois, professeur à l'Université d'Upsal qui fit autrefois une thèse remarquable sur le patois d'Ollon, a adhéré à notre Association, payant ric-rac, ses cotisations jusqu'en 1963, pour témoigner de l'attachement qu'il garde à notre vieux langage. Quel exemple !

Toujours applaudi, le procès-verbal d'Oscar Pasche lu, l'assemblée réélit le comité sortant de charge, à l'unanimité. Il est composé de MM. Ad. Decollogny, président, Oscar Pasche, secrétaire, H. Nicolier, caissier, de Mme Diserens, secrétaire, et de MM. Maurice Chappuis, de Carrouge, Lucien Braillard et Jacques Chevalley, membres.

Sont nommés vérificateurs, Mme Madeleine Giroud et M. Burnet. Suppléante : Mme Lavanchy.

Une consultation de principe est alors instituée, touchant les statuts de la nouvelle Fédération des patoisants romands destinée à remplacer l'ancien « Conseil ».

M. Ad. Decollogny donne lecture de divers articles et se pose la question : « Voulons-nous adopter ces statuts, oui ou non ? »

Un débat s'ensuit. Il nous apparaît alors

que l'assemblée, devant l'enthousiasme mitigé de son président, ne se rend pas très bien compte de l'importance de la décision à prendre. Pour un peu, on « décapiterait » tout le mouvement patoisant romand et l'on oublierait tout ce qui a été fait de positif par le « Conseil ».

Nous intervenons pour remettre les choses au point... appuyé instamment par M. Wiblé et Oscar Pasche. Finalement, M. H. Nicolier propose de nommer une commission d'étude de ces statuts. Elle sera composée de MM. Ad. Decollogny, Burnet, Albert Chessex, Oscar Pasche et de Mme Sallaz. L'assemblée se prononcera alors au vu du rapport de cette commission...

Espérons qu'elle ne tardera pas trop... et souhaitons que l'ancien « Conseil » pourra siéger cet automne dans sa forme nouvelle et agissante. Il y va de l'avenir de tout le mouvement.

On entend encore M. Burnet au sujet de la « francisation » des noms cadastraux en patois et des abus qu'elle enfante. Les patoisants se doivent de réagir.

Puis, c'est la partie familière habituelle et qui fut de bonne tenue patoisante.

R. Molles.

Patois de mon Pays ...

*Patois de mon pays, ta musique ne vibre
Ni ne chante à l'égal des langues du midi ;
Ton idiome est sourd, mais robuste et hardi ;
C'est le mâle parler d'un cœur vaillant et libre.
Tantôt souple et traînant, tantôt presque brutal,
Gris comme notre ciel et fort comme nos terres,
Tu représentes bien ces âpres caractères
Que l'air de nos forêts trempe comme un métal.*

André Theuriet.